

Les eaux d'Istanbul

Nous lisons dans l'Akşam sous la signature S. H. R.

On sait que les eaux de Kırkçeşme ayant été jugées impures, les fontaines qu'elles alimentaient ont été fermées.

Elles seront dorénavant alimentées par l'eau de Terkos.

Comment s'est effectuée l'adduction à Istanbul de cette eau de Kırkçeşme? Voici les renseignements fournis à cet égard par l'historien Evliya Çelebi:

Au début du règne de Yavuz el-Zâde (l'eau de Kırkçeşme) avait été amenée à la ville par des aqueducs pour alimenter 40 fontaines d'où son nom de « Kırk » quarante et « çeşme », fontaine.

Mais comme avec le temps tout avait été détruit les habitants d'Istanbul pour éteindre leur soif se servaient de l'eau salée des puits. Mais ils éprouvaient naturellement des difficultés. Ceci se passait sous le règne de Süleyman Han qui se demandait si l'on ne pouvait pas faire venir scientifiquement de l'eau à Istanbul d'un endroit même éloigné.

L'architecte Sinan consulté à cet égard dit au Sultan :

— Majesté, l'eau recherchée est à une distance de 11 heures d'Istanbul. Si vous ne regardez pas à la dépense c'est à Votre Majesté que ses sujets devront ce grand bienfait de boire de la bonne eau.

Le Sultan lui demanda alors s'il était possible de la faire venir par des moyens techniques.

L'architecte ayant répondu par l'affirmative les travaux commencèrent aussitôt.

D'après donc Evliya Çelebi, il y avait très anciennement des installations qui ont été détruites. C'est donc sous le règne de Süleyman Han et grâce à l'architecte Sinan que l'on doit l'adduction à Istanbul des eaux qui nous occupent.

A 20 kilom. de distance d'Istanbul et au milieu de la forêt de Belgrade il y a 7 aqueducs dont les 4 apportent l'eau du côté d'Istanbul.

D'après les études du Dr Sadi Nazim, l'aqueduc dénommé Topuzlu Bend a été construit en 1029 par Osman II sur la rivière Topuzlu dere. Biyük Bend (Grand aqueduc) a été construit en 1117 sous le règne d'Ahmed III. Bien que sous le règne de Lale ce Sultan ait fait construire divers autres aqueducs, ils ont été mis hors d'usage avec le temps.

L'aqueduc Ayvat a été construit en 1179 sous le règne du Sultan Mustafa et celui de Kirazli sous celui du Sultan Mahmud II.

Tels sont les principaux aqueducs et les plus rapprochés de la source. Cependant au fur et à mesure que l'on rapproche de la ville il y a d'autres et l'eau arrive ainsi à Iğrikapi et de là faute de pression elle va dans les endroits les plus bas de la ville, alimentant aussi les fontaines établies à Eyüp, Defterdar, Ayvansaray, Balat Fener, Cibali, Yemisi, Yenikami, Eminönü, le parc de Gülhane, Ahirkapi, Karakapi, Davud paşa et Langa.

Parmi les autres eaux qui alimentent celle de Kırkçeşme il y a celle de Kece qui est consommée comme eau de source.

Les eaux de Halkali passant par des canalisations en terre et en plomb en très mauvais état sont impures.

Voici d'autre part ce que dit le Docteur Nazim au sujet de la qualité des eaux de Kırkçeşme:

Bien que ses eaux soient alimentées par celles des pluies et qu'elles doivent être, à ce titre, et comme qualité, rangées parmi les eaux douces, il y a lieu de relever la formation géologique du terrain.

Il n'y a cependant pas d'installations pour le filtrage. Ces eaux charrient donc toutes sortes de microbes et de maladies.

Des sept aqueducs situés dans la forêt de Belgrade, les trois donnent sous le nom de « Taksim suyu » (eau du Taksim) de l'eau à Beyoğlu et au Bosphore.

Dans les premiers temps l'eau amenée ainsi à Istanbul par ces aqueducs suffisait aux besoins de la ville. Soit par détérioration de la canalisation, soit par suite de l'augmentation de la population, elle est insuffisante actuellement.

Il y a beaucoup de projets pour y remédier, mais aucun d'eux n'a été appliqué.

Un concours de beauté

New-York, 13. — Une blonde de 17 ans, Betty Cooper, très mince, déclarée gagnante du concours de beauté d'Atlantic City et Miss Amérique 1937 dut renoncer à la couronne au prix et au contrat à Hollywood parce que son père fit annoncer que la jeune fille avait maigri de cinq livres en raison du surmenage des fêtes et de l'angoisse du concours et qu'elle était atteinte de bronchite par suite de trop fréquentes exhibitions en simple maillot aux quelles furent obligées de se prêter les concurrentes et partant avait un besoin urgent de calme et de repos. Le comité fut obligé d'accorder le titre de deuxième classe Miss America à une petite brune de 18 ans.

M. Roosevelt interromp son congé

Washington, 13. — M. Roosevelt, après un long entretien à Hyde Park avec M. Norman Davis, décida d'avancer son retour à Washington où il convoquera mardi le cabinet pour l'examen de la situation en Extrême Orient et en Méditerranée. M. Davis retournera aussitôt après à Londres précédant l'ambassadeur M. Bingham qui reste aux Etats-Unis. Le voyage de M. Roosevelt en Californie est renvoyé sine die.

Droits et devoirs du journaliste

De l'Akşam :

Le monde entier attend une réponse à la question suivante :

— Quel est l'homme que l'on nomme journaliste ? Quelle est la place qu'il occupe dans la vie d'un pays ?

Dernièrement, l'Italie, froissée des agissements de l'Angleterre, n'a pas rappelé son ambassadeur, mais ses journalistes. Quelque temps après, l'Angleterre, sous prétexte qu'il faisaient de la propagande nazie, a expulsé trois correspondants de journaux. Les Allemands ont riposté en expulsant, sur les quinze correspondants de journaux anglais à Berlin, celui du « Times » qui n'a pas été remplacé.

De tous ces incidents il ressort que le rôle des journalistes est important et attire l'attention universelle.

En présence de la conduite tenue à l'égard de nos journalistes, il y a quelques jours, à Izmir, par la direction de la police, nous nous posons cette question :

Qu'entend-on par journaliste ? Quel est son rôle, son droit, son devoir ?

Le journalisme s'est beaucoup développé dans la société. Le journaliste a de lui-même assumé de grandes responsabilités, s'est chargé de beaucoup de devoirs.

Dans la vie d'un pays il remplit le rôle d'un poste avancé d'éclairage.

Il enquête sur les événements, il les rapporte, il y ajoute ses appréciations d'après les intérêts de son pays et les soumet chaque jour à ses lecteurs.

Au point de vue de la diffusion des nouvelles et des pensées, cette force est très importante et très délicate.

Alors qu'on hésite à confier sa santé, sa cause à un médecin, à un avocat, comment se fait-il que l'on confie à un journaliste ce devoir de diffusion, c'est-à-dire cette grande force sociale ?

Il est impossible d'analyser cette situation par la logique.

Empêcher les journalistes de recueillir les nouvelles d'intérêt public n'équivaut pas à les indisposer personnellement, mais revient à empêcher de fonctionner un mécanisme très utile pour la vie générale du pays.

Nous nous plaisons à espérer que, profitant de l'occasion, le ministère de l'Intérieur et la direction de la Sûreté générale accorderont de l'importance à faire admettre dans le mécanisme administratif cette vérité : Un journaliste n'est pas un étranger pour un pays et pour la vie générale de celui-ci. Il exerce une fonction délicate importante qu'il doit accomplir rapidement. Si on la lui facilite, un mécanisme utile au pays aura fonctionné aussi. Si on l'arrête inutilement, la force sociale qui, est celle du pays, aura été empêchée d'accomplir sa tâche.

La vie sportive

VOILE

Les régates de Benaco

Riva del Gardo, 13. — Gabriel d'Annunzio a assisté à la journée de la voile de Benaco. Pendant que se déroulaient les régates, il a adressé un télégramme à M. Mussolini.

A Venise

Venise, 13. — La réunion de la Société italienne pour le progrès des sciences s'est tenue en présence de S. A. R. le prince de Piémont et du Duc de Gènes ainsi que d'un public de choix. Le concert de clôture du Festival international de musique contemporaine a eu également lieu ici.

LES ASSOCIATIONS

Union Française

Les cours de Culture Physique seront repris mardi 14 septembre. Pour tous renseignements complémentaires et pour s'y inscrire, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Union.

Union Française

Les cours de Culture Physique seront repris mardi 14 septembre. Pour tous renseignements complémentaires et pour s'y inscrire, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Union.

Union Française

Union Française

Union Française

Union Française

Union Française

Union Française

Union Française

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'anniversaire de naissance du roi Pierre II

Ankara, 13 A.A. — A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi de Yougoslavie, les dépêches suivantes ont été échangées entre le Président Atatürk et le régent Paul :

Sa Majesté Pierre II, roi de Yougoslavie

Belgrade.

Je prie Votre Majesté d'agréer à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance mes plus chaleureuses félicitations et les sincères vœux que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de la noble nation yougoslave alliée et amie.

K. Atatürk

Son Excellence K. Atatürk

Président de la République

Ankara

Très sensible à vos chaleureux vœux à l'occasion de la fête de Sa Majesté le roi, j'envoie à Votre Excellence mes remerciements bien sincères.

Paul

Ambassade de Turquie à Berlin

L'ambassadeur de Turquie à Berlin M. Hamdi Arpag et les membres de la délégation turque chargée de négocier l'accord économique turco-allemand ont assisté hier au thé offert par le Führer qui exprima à l'ambassadeur turc sa vive satisfaction pour le succès des négociations.

LA MUNICIPALITÉ

La voiture de bébé...

On sait qu'à partir du 1er oct. défense sera faite aux marchands ambulants de porter leurs marchandises à dos, dans des paniers, ou dans des plateaux sur la tête. Aussi tous se procurent-ils dès à présent des voitures.

Or, sait-on que les poussettes et les voitures pour enfants ont trouvé, à cette occasion, une utilisation inattendue ? Moyennant quelques modifications de détail on en fait des véhicules fort présentables pour nos marchands de quatre saisons.

Des débrouillards ont même fait de cela une industrie. Ils parcourent les quartiers et achètent toutes les vieilles voitures d'enfants qu'ils peuvent trouver. Pourvu que les roues soient solides, ils n'ont cure du reste et payent un bon prix. Telle poussette veuve de son vernis, aux fer gondolés et déformés, dont on n'eût pas donné 1 Ltq n'est cédée que difficilement aujourd'hui à 5 Ltqs.

Le contrôle des contrats

Le contrôle des contrats se poursuit. Les préposés à ce service en ont examiné près de 15.000 durant le mois dernier, à Beşiktaş et à Beyoğlu. On a constaté que nombreux sont les propriétaires et locataires qui n'avaient pas conclu de contrat ou qui avaient négligé de le faire viser par l'autorité municipale. Ils ont été soumis à l'amende. Les intéressés ont été invités à contrôler immanquablement jusqu'à la fin de l'année financière, les contrats des appartements, maisons et magasins.

L'ENSEIGNEMENT

Les camps d'entraînement militaire

Le ministère de l'Instruction publique a décidé d'organiser de façon plus essentielle les camps d'entraînement militaire pour les étudiants. Des nouvelles mesures seront prises à cet effet, en s'inspirant des résultats matériels et moraux obtenus cette année par les dits camps.

LA SANTÉ PUBLIQUE

Les cas de typhus ont reparu

Les cas de typhus ont reparu ces jours derniers. Depuis samedi à midi jusqu'à hier au soir, sept nouveaux cas ont été enregistrés en notre ville.

On a constaté, en outre, durant le même laps de temps, 2 cas de dysphétrie.

LES CHEMINS DE FER

"Teneke mahallesi"

Il y a un quartier sordide à Istanbul, entre Ahirkapi et Kumpapi, le long du chemin de fer. Il est composé de baraques recouvertes de plaques de fer blanc, ce qui vaut à toute la région le titre pittoresque de « Teneke mahallesi ». Or, le voyageur qui vient la première fois à Istanbul a ce spectacle sous les yeux. Il n'est pas précisément beau.

La direction de l'IXe Voie Ferrée a décidé de mettre fin à cet état de choses et a entrepris dans ce but des démarches très énergiques. Grâce à l'intérêt témoigné à cet effet par le ministre des Travaux Publics on peut s'attendre à ce que cette question, qui met en cause le renom et le prestige de notre ville, soit rapidement réglée.

Voici le projet de l'administration. Elle a besoin de beaucoup de plants divers pour le boisement de ses gares et des emplacements le long de la ligne. Il faut une pépinière pour les produire. Si l'on démolit les vieilles baraques entre Ahirkapi et Kumpapi et si l'on établit une pépinière sur l'emplacement ainsi libéré, on obtiendra un double résultat également satisfaisant ; le spectacle de laideur actuelle disparaîtra et les besoins de l'administration seront assurés. Quant à l'expropriation de pareilles constructions, il est à peine besoin de souligner qu'elle ne coûtera pas bien cher — et avec l'argent qu'ils recevront de ce fait, les actuels propriétaires du quartier pourront s'installer ailleurs de façon plus décente.

Le rachat du Chemin de fer des Orientaux a eu de multiples résultats, tous également excellents. Les services ont gagné en rapidité et en régularité ; les prix ont été réduits ; des mesures ont été prises en vue de protéger les intérêts du public. Les stations dont certaines étaient en ruines ont été réparées. Si l'on parvient également à faire disparaître l'affreux « Teneke mahallesi » un grand service aura été rendu à notre ville.

LES DOUANES

Pour accélérer les formalités

L'enquête entreprise par la Direction des Douanes au sujet des mesures à prendre pour rendre plus rapides les formalités douanières et abolir celles qui sont inutiles a beaucoup progressé. Le Directeur général des Douanes qui s'était trouvé récemment en Europe, en voyage d'étude, a dressé au ministère un rapport sur tout ce qu'il a vu. Une réforme générale des services suivra.

Au cours des dernières années, par suite des circonstances, nos importations avaient été très limitées et elles s'effectuaient exclusivement par les ports d'Istanbul, Izmir et Mersin — ces deux derniers d'ailleurs dans une bien moindre mesure. C'était au point que l'on n'enregistrait guère que 300 à 500 déclarations d'importation, pour Istanbul et 80 à 100 pour Izmir et Mersin. L'entrée en vigueur du régime des importations libres amènera nécessairement un changement notable de cette situation. Et devant la reprise des transactions sur une échelle largement accrue, la nécessité de rendre les services plus actifs s'imposera de même que celle de simplifier les formalités et la paperasserie administrative.

L'effectif du personnel

Suivant une statistique, le nombre des préposés travaillant au service des Douanes s'élève à 1849. Cet effectif se répartit comme suit :

266 employés et préposés sont au service du ministère et de la Direction générale, à Ankara.

On compte en outre 43 directeurs et directeurs adjoints, 26 chefs de sections bas menur et 200 préposés ; 117 comptables et 180 secrétaires.

Les contrôleurs en douane sont au nombre de 337 ; les préposés aux manifestes, au nombre de 70.

Enfin, on compte 20 chimistes, 15 aides et 350 « kolcu » ou douaniers.

Un confrère du soir observe à ce propos que les pays balkaniques voisins, tels que la Yougoslavie, la Roumanie ou la Grèce, voire certains grands pays européens entretiennent un personnel douanier inférieur au nôtre.

Le corps d'inspection

Le ministère des Douanes et Monopoles attache une grande importance aux affaires d'inspection et au cadre d'inspecteurs. Les dossiers des anciens formalités douanières sont examinés minutieusement en vue de veiller à ce qu'aucun droit du Trésor ne soit lésé. En raison de cette importance attachée aux services du contrôle, le cadre des contrôleurs n'a fait que se développer. Le nombre des contrôleurs qui travaillent actuellement s'est élevé à 41. Sous l'Empire ottoman, on n'en comptait que 5, dont 3 inspecteurs douaniers et 2 adjoints.

Cette simple comparaison suffit à indiquer les progrès et le développement de notre vie commerciale au cours des dernières années.

La philosophie d'Avicenne

Nous lisons dans l'Ankara sous la signature de M. Saffet Engin :

Avicenne était connu par le peuple sous le nom de Ebu Ali Sina. Ce savant, dont la célébrité est quasi légendaire, a joué un rôle prépondérant non seulement dans le monde oriental, mais également dans le développement de la pensée et de la culture occidentales. Ainsi Avicenne est un génie qui représente avec honneur, en occident, le génie turc.

Il est nécessaire de rappeler avant tout, qu'avant l'entrée des Turcs dans le monde musulman, ce monde était dénué de vivacité d'esprit et de développement culturel.

Au neuvième et dixième siècles, la civilisation, qui se développa sous la domination politique et sociale qu'exerçaient les Turcs sur le monde islamique, vit s'éclorre des grands génies tels que Farabi, Biruni et Avicenne. Les mouvements scientifiques et philosophiques déclenchés par ces grands hommes furent de nature à constituer des courants d'idées de portée internationale.

A la naissance de l'Islamisme, l'Alexandrie était le centre des mouvements intellectuels. Vers la fin du septième siècle l'Alexandrie abandonna en faveur d'Antalya la suprématie intellectuelle. Puis ce fut un penseur turc du nom de Mervezi qui instaura, à Merv, un grand mouvement scientifique et philosophique. Peu après, un élève de Mervezi, Ibrahim, se rendit à Bagdad et y fonda une école de philosophie. La traduction en arabe des anciens classiques grecs, qui commença sous l'ère des Abbassides, donna un essor à la vie culturelle de l'Orient. Nous voyons effectivement se former à Bagdad, à cette époque, quatre grandes écoles philosophiques. Ces écoles s'instituaient « Kelami », « Meşşai », « Fisaguri » et « Keşfi ».

Par la suite, ces quatre principales écoles se ramifièrent en des systèmes philosophiques d'ordre secondaire.

Dans tous ces mouvements d'idées, le rôle prépondérant était tenu par les philosophes et savants turcs. Alors que, dans la première période de la scolastique européenne, le monde scientifique occidental était étranglé par le plus farouche des fanatismes, des grands philosophes et savants turcs se formaient en Orient. Les traditions nationales turques, qui de tous temps ont autorisé la libre spéculation, facilitaient le développement, parmi le vaste monde turc, de toutes sortes de mouvements intellectuels, qui étaient sujets à discussions savantes.

Après l'installation des Turcs à Bagdad, ils firent connaissance, en peu de temps avec les classiques grecs. Une intense vie intellectuelle était créée, à la fin du septième et au huitième siècles, à Basra, par les Turcs. Un penseur turc du nom de Cuheyini, venu du territoire de Gürkan, apporta au monde musulman une philosophie qui pour la première fois, refusait à Dieu la Connaissance et le Savoir éternels.

Tout ceci démontre clairement que ce furent les Turcs qui donnèrent essor à la civilisation musulmane. Le fait que les savants turcs écrivirent en arabe induisit en erreur le monde occidental. De grands savants tels que Avicenne ou Farabi proviennent du Turkestan. En adoptant l'arabe, ils ne faisaient que suivre une tradition, à l'instar des penseurs occidentaux de tous les pays qui, à une certaine période de l'histoire, adoptèrent le latin et écrivirent leurs travaux en cette langue.

Ebu Ali Hüseyin İbin Abdullah, connu en Europe sous le nom d'Avicenne, naquit en l'année 980 de l'Hégire, au village de Afşine, au Turkestan, dans les environs de Buhara. Son père, Abdullah, épris de science et de savoir, ne négligea rien pour l'instruction de fils.

Avicenne étudia d'abord la géographie, les mathématiques, la cosmographie, la médecine, la géométrie d'Euclide. Puis il étudia Platon, Aristote, les philosophes turcs. Ce fut Farabi qui lui donna le goût de l'étude et de la méditation philosophique.

A dix ans, Avicenne connaissait par cœur le Coran. Peu après, il s'était pénétré de la métaphysique d'Aristote. A dix sept ans, sa science médicale était à ce point évoluée, qu'il réussit à guérir d'une douloureuse et dangereuse maladie Nuh İbni Mansur, souverain Samanide.

En récompense, Nuh İbni Mansur s'attacha Avicenne, qui, désormais, put puiser à son aise dans la vaste bibliothèque du palais.

A la mort du souverain son fils lui succéda au trône. Mais le nouveau monarque n'appréciant pas la science au gré d'Avicenne, le savant préféra quitter le palais.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Il se rendit à Harzem, où il offrit ses services au Harzemshah Ali bin Memun. Après une période passée au palais de ce prince, Avicenne partit pour Cureau, sur les rives de la Mer Rouge, où il enseigna la cosmographie et la logique. Puis de là il passa à Tus, Gazvin, de nouveau à Cureau pour arriver enfin à Hamadan.

Ici, il fut vizir dans le gouvernement de Şemsuddevle. Mais les dates se révoltèrent contre lui, pillant sa maison et réclamèrent sa mort

CONTE DU BEYOGLU

La figurante

Par EDOUARD ADENIS

Sylvaine trouva son ami Pierre, le cousin de Gabrielle Massin, il venait de lui écrire une lettre ainsi :

« Mon petit Pierre, depuis deux ans que nous sommes ensemble, je ne t'ai jamais trompé, et je ne veux pas commencer, aussi, et que dans ces conditions, il n'y a rien de mieux que de nous séparer. J'espère que tu apprécieras ma loyauté et que nous serons bons amis ».

Gaby avait lu de ce billet et elle avait dit à Pierre, il ne fallait pas que Pierre eût assez de confiance en elle pour lui écrire une lettre ainsi.

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

« Tu veux garder, ou du moins retenir, Gaby, lui dit-il. Alors, rappelez-vous, Gaby, que tu n'as pas de manières, et que tu n'as pas de dévouement de tout sens commun. »

L'ETOILE qui s'est éteinte...



Resplendira encore de tout son éclat sur l'écran du

SARAY

à partir de JEUDI SOIR dans

La BLONDE ou la BRUNE

(parlant français)

avec **WILLIAM POWELL**

MIRNA LOY

et **SPENCER TRACY...**

Toute la ville ira la voir et l'admirer...

vous accompagne est peut-être jalouse ?

— Andrée ? Oh ! je ne lui donne pas sujet de l'être. Vous restez quel-que temps encore à Deauville ?

— Encore un mois, je pense. Mais Gaston va partir. Ses affaires le réclament à Paris. Il ne viendra plus que du samedi au lundi.

— Si vous vous ennuyez toute seule et si notre compagnie ne vous est pas désagréable... Vous connaissez Sylvaine. Je vous présenterai à Andrée qui ignore, bien entendu, ce que nous avons été l'un pour l'autre. Nous organiserons quelques parties.

— Je ne dis pas non.

— Eh bien ! Que dis-tu de mon système ? demanda Jean quand Pierre lui eut raconté sa conversation avec Gaby. Ça va plus vite que je ne pensais !

Brusquement transportée de sa chambre de la rue Lepic dans un pa-

(Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, la Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brousoff, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszeg, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Lycée italien et Ecole Commerciale italienne

Tom-Tom Sokak, Beyoglu

Inscriptions à partir du 1er Septembre de 10 à 12 heures

Vie économique et financière

Les relations commerciales turco-allemandes

Le solde actif de la balance de fin d'année devra être supérieur à celui de 1936

La conclusion du nouvel accord commercial turco-allemand et l'inquiétude qui régnait sur le marché local tant que les pourparlers n'aboutissaient pas, nous font rappeler que l'Allemagne demeure — et de bien loin — le premier client de la Turquie.

Il est donc juste de jeter un coup d'œil sur le commerce turc avec elle au lendemain du traité paraphé à Berlin le 9 septembre.

Et d'abord, l'Allemagne achète à la Turquie beaucoup plus qu'elle lui vend ; c'est même cette disproportion entre l'actif et le passif de la balance commerciale turco-allemande qui a présenté les plus sérieux obstacles à la conclusion du traité de commerce et qui a donné au ministère de l'Economie les plus graves inquiétudes.

Le tableau suivant nous montrera que la différence entre les importations et les exportations turques est allée à chaque fois en s'agrandissant en faveur de ces dernières, et nous voyons même — d'après les données que nous possédons sur les trois premiers mois de 1937 — que cette différence pourrait être encore plus nette à la fin de cette année.

Années	Imp.	Exp.
1934 Ltqs	29.348.992	34.409.683
1935 »	35.507.908	39.200.837
1936 »	41.741.977	60.041.676
I-III 1937 »	9.086.077	20.347.746

Pendant les cinq premiers mois de l'année 1936 la Turquie avait exporté vers l'Allemagne 18.405.000 livres de marchandises et importé de ce pays pour 15.250.000 livres de produits divers, soit un solde actif de près de 3.155.000 livres. Dans la même période de 1937, on observe pour une augmentation de 1 million de livres sur le chiffre des importations une augmentation de près de 5 millions sur celui des exportations.

Années	Imp.	Exp.
I-V 1936 Ltqs	15.250.000	18.405.000
I-V 1937 »	16.250.000	23.228.000

Il est à remarquer que dans les trois premiers mois de 1937, l'Allemagne a acheté en Turquie certaines marchandises pour un chiffre bien supérieur au chiffre total annuel de 1936.

1936 I-III 1937

Poissons	Ltqs	19.784	28.785
----------	------	--------	--------

La Turquie à la Foire de Salonique

Le secrétaire politique du ministère de l'Economie, M. Ali Riza et le vali d'Izmir, M. Fazli Gülec, partent aujourd'hui d'Izmir pour Salonique où ils visiteront la Foire Internationale de cette ville. L'inspecteur de la Thrace, M. Kâzım Dirik, a été également invité à la Foire.

Cette année, 24 Etats participent à celle-ci. C'est le prince héritier en personne le « diadoque » de l'Etat ami et allié qui a présidé à l'inauguration de notre pavillon et a tranché le ruban traditionnel qui en barrait l'entrée. Le prince a visité ensuite trois quarts d'heure durant notre pavillon et a beaucoup apprécié tout particulièrement les articles industriels qui y sont exposés.

Exportation interdite

En vertu d'un nouveau décret-loi, l'exportation de certains produits est catégoriquement interdite. C'est le cas notamment pour les biscuits, la farine de blé, la pâte de farine et les galettes. Cette interdiction entrera toutefois en vigueur trois mois après la publication du décret.



Le débarcadère de Karsiyaka à Izmir

ISTITUTO B. GIUSTINIANI

des RR. PP. Salésiens

de Dom Bosco

Havariyun Sokak 19 (Bomonti)

ISTANBUL

Les inscriptions pour la nouvelle année scolaire sont ouvertes. On accepte des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

On accepte des élèves de toute religion ou nationalité.

Les leçons pour la nouvelle année commenceront le 1er octobre et les examens de réputation le 27 septembre.

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous « Prof. M. M. »

En plein centre de Beyoglu

vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Eziaci Ckmay, à côté des établissements « His Mas'g Vorco ».

Jeune Universitaire

disposait de quelques heures par jour pour donner des leçons de turc et diverses sciences. Pourrait éventuellement toute l'après-midi. Ecrire sous « Universitaire » à la Boîte Postale 176 Istanbul.

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	RODI, CELIO, RUDI	17 Sept. En coincidence à Brindisi, Venise, Trieste, Venise, Trieste, Venise, Trieste
des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises		24 Sept. 1 Oct.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	23 Sept. à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ABRAZIA, QUIRINALE	16 Sept. 30 Sept. à 17 heures
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA, ISEO	25 Sept. 9 Oct. à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE, CAMPIODOLIO, ISEO, DIANA, ALBANO	15 Sept. 22 Sept. 23 Sept. 29 Sept. 7 Oct. à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE, CAMPIODOLIO, DIANA	15 Sept. 22 Sept. 29 Oct. à 17 heures
Batoum	ISEO, ALBANO	23 Sept. 7 Oct. à 17 heures

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Société « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

» » » » W-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Orion » « Calypso »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 12 au 15 Sept du 23 au 25 Sept
Bourgaz, Varna, Constantza	« Triton » « Calypso »		vers le 20 Sept. vers le 23 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Delagoa Maru » « Lima Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Sept vers le 19 Nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S MILOS	vers le 12 Septembre	S/S ACHIA	charg. le 20 Sept.
S/S MANISSA	vers le 16 Septembre		
S/S ACHIA	vers le 18 Septembre		
S/S AKKA	vers le 22 Septembre		

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S MANISSA charg. le 16 Sept.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde

Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, gence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une œuvre parfaite

Le spectacle d'une œuvre parfaite, quel que soit le domaine dont elle relève, écrit M. Ahmet Emin Yalman, dans le "Tan", est toujours agréable...

La conférence qui s'est réunie à Nyon pour la protection des communications en Méditerranée est, à tous les points de vue, une œuvre parfaite. On a fait de bonne et prompte besogne. On a prévenu un violent orage. L'atmosphère lourde qui pesait sur l'Europe a été dissipée, tout au moins pour le moment.

En général, personne n'est très optimiste quant aux conférences internationales. On sait qu'elles s'engagent dans des débats infinis, où l'on perd de vue l'objectif essentiel pour lequel la conférence elle-même a été convoquée. Et finalement l'on aboutit à une solution incolore, conçue pour satisfaire tout le monde.

Il n'en a été nullement ainsi pour la conférence de Nyon. On est venu à la conférence avec un programme tout prêt et pratique; on a discuté le projet, sans consacrer un seul mot à d'autres questions. Et en deux jours, la résolution a été obtenue, on est passé à l'application.

Cette rapidité est le fruit de la décision et de la maturité. Elle démontre que les expériences recueillies au cours des conférences qui se sont tenues depuis un an dans une atmosphère de tempête n'ont pas été inutiles; qu'elles ont créé un esprit commun et éveillé.

Il est possible de critiquer vivement du point de vue du bon sens la voie suivie en politique depuis un an par l'Europe. Si l'on s'était rangé sur le front de la paix avec une volonté et une décision catégoriques et si l'on avait marché vers le but par les voies les plus courtes, les choses se seraient probablement arrangées et le monde aurait été débarrassé de l'instabilité.

Mais contre cette éventualité, il y a celle, si petite soit elle, d'une rupture et d'une guerre folle dans laquelle serait entraîné le monde. Il y a en effet un certain nombre de pays qui ne trouvent pas avantageux pour eux l'ordre établi et qui attendent une occasion pour le briser. Depuis des années ils se livrent à une propagande bruyante. Il suffirait d'un seul ordre que donnerait un seul homme, en des heures de tension, pour acculer le monde à de sombres destinées.

Si faible que soit cette probabilité, les pays qui représentent le système pacifique ont senti le besoin d'un tenir compte.

Qu'arrivera-t-il ?

M. Asim Us également constate, dans le "Kurim", que la conférence de la Méditerranée, a donné des résultats rapides et catégoriques, tels qu'on n'en attendait par des méthodes des conférences internationales. Et il ajoute :

Lors de la convocation de la conférence, le point sur lequel se concentrait l'inquiétude était le suivant :

L'Italie et l'Allemagne ne participant pas à la conférence, les mesures qui allaient être prises pour lutter contre les sous-marins risquaient-elles de susciter un danger de guerre générale sur les rives de la Méditerranée ?

Après la décision de la conférence, on a constaté que cette inquiétude était déplacée. Car tout en prenant les mesures les plus catégoriques en vue de parvenir à la sauvegarde de la Méditerranée, l'Angleterre et la France ont témoigné de leur intention de ne pas porter atteinte aux intérêts de l'Italie et de l'Allemagne en cette mer.

Il n'en demeure pas moins que les véritables résultats de la conférence de la Méditerranée pourront être appréciés lors de l'application de ses

décisions. Un point se posera alors à l'attention du monde politique: comment l'Italie et l'Allemagne se comporteront-elles, en fait, à l'égard des mesures qui seront prises contre la piraterie en Méditerranée ? De quoi s'entreprendront M. M. Mussolini et Hitler lors de la prochaine visite du premier en Allemagne ?

Mais la situation du monde est telle aujourd'hui qu'aucun homme d'Etat ne saurait assumer pour lui-même et pour son pays la responsabilité d'entraîner le monde entier dans l'abîme d'une guerre; ceux qui jugeraient contraires à leurs intérêts les mesures décidées par l'Angleterre et la France et par les autres pays qui ont participé à la Conférence, en vue de sauvegarder la sécurité en cette mer, ne sauraient donner l'ordre de passer à l'action. Il appert des paroles et des actes de M. M. Mussolini et Hitler, qu'ils ne sont pas disposés à courir ainsi aveuglément vers la guerre et le feu. D'ailleurs, entraîner l'Europe vers une pareille guerre signifierait démolir la civilisation du XXe siècle.

Le discours de S.M. le Shahinchah

A l'occasion de l'ouverture du Parlement iranien, M. Yunus Nadi rappelle dans le "Cumhuriyet" et la "République" le pacte de Saadabad et écrit :

Nous pouvons toujours nous vanter d'avoir mis sur pied une œuvre de cette nature sans être hostile à qui que ce soit. Au surplus, à quoi bon cacher que cette œuvre est non point l'expression de la faiblesse mais plutôt de celle de la force : d'une force intelligente qui tend au bien.

C'est que, en effet, chacun des pays qui ont — sincèrement et sérieusement — signé le pacte de Saadabad, travaille et dépense des efforts immenses pour s'élever, se perfectionner et avancer à pas de géant. Cette avance, ce travail ont pour signification première la sauvegarde et la défense des frontières et des droits nationaux. Il y a, en l'occurrence, un « discernement national », sans cesse mieux secondé par les forces matérielles, et qui ne peut, d'ailleurs, être contenu facilement. C'est dans ces conditions que, profitant du rôle précieux de guide assuré par Sa Majesté, nous avons signé le pacte de Saadabad dans sa belle capitale — ce qui a encore augmenté notre force, tant morale que matérielle. Ne serait-ce pas opportun de voir s'affirmer toujours davantage la grandeur de cet acte dans ce monde désaxé et déséquilibré, au milieu de bouleversements de toutes sortes.

Congrès international de Pédiatrie

Le 26 septembre on entamera à Rome les travaux du IVème Congrès international de pédiatrie par la réunion préliminaire des comités des diverses nations. Cette réunion aura lieu dans la salle principale de l'Exposition de l'Assistance de l'Enfance.

Du 27 — jour de l'inauguration officielle au Campidoglio — au 30 septembre se dérouleront les travaux du congrès dans les locaux de la Cité universitaire et du sanatorium « Forlanini ». Voici les thèmes :

1o — Les maladies neuropsychiques dans la pédiatrie du point de vue clinique et social.
2o Métabolisme minéral et hydrique dans la prime enfance et ses conséquences dans le problème de l'alimentation artificielle.

3o Le problème de la tuberculose dans l'enfance en rapport :

a) avec les études modernes sur l'ultravirus;
b) avec la contagion de la part de l'enfant;
c) avec la prophylaxie et la thérapeutique.

Nombreux sont les rapporteurs choisis parmi les spécialistes de la science pédiatrique internationale. A cette occasion, l'Italie et les principaux Etats européens ont accordé des réductions spéciales sur le prix du voyage.

Les articles de fond de l'«Ulus»

Les fronts idéologiques

Au milieu des dangers de guerre actuels, les démocraties pacifiques donnent une grande importance à la formation des fronts qui divisent en deux camps les Etats de l'Europe. Un chef ou un parti peuvent être en droit en s'accordant avec leur nation ou en s'imposant à elle, d'appliquer tel ou tel autre régime. Ils peuvent même faire de ce régime une religion et s'efforcer de la faire aimer et adopter par d'autres nations. Mais il faut que l'on s'arrête là. Cela n'a pas de sens que de vouloir imposer aux nations du XXe siècle un prophète suprême et d'espérer leur faire admettre une religion suprême. Tant qu'ils demeurent à l'intérieur de leurs frontières les régimes ne constituent ni un danger pour la paix ni une charge pour les individus. On peut se livrer à beaucoup de défenses et de critiques théoriques des régimes; ils peuvent susciter des admirateurs et des volontaires; mais on ne peut admettre que les nations de ce siècle soient assimilées à des troupeaux obligés de choisir l'un des deux fronts !

Il y a aussi les démocraties. Si elles sont contre les dictatures, elles s'accordent sur le principe qu'il faut laisser les nations libres. Elles ne demandent à personne de présenter la carte d'un parti déterminé pour être membre de la Société des Nations, pour siéger à une conférence ou pour discuter une question quelconque. Seulement les démocraties, qui sont l'unique appui de la paix, sont incapables d'apporter un remède à cet inconvenient des fronts idéologiques. Les défauts qui empêchent le mécanisme des démocraties de bien fonctionner à l'intérieur exercent aussi leurs effets sur toutes les entreprises internationales.

Quant à nous, nous appartenons à un front : celui des défenseurs de la liberté des nations et de la paix ! Ce front peut toujours considérer la Turquie kamaliste comme une force qui lui est acquise. Nous sommes contre toute autre forme de divisions. Tout en ne voulant forcer personne, nous sommes fiers de considérer le kamalisme comme supérieur à toutes les révolutions de ce siècle. Il n'est la copie d'aucune : il est nôtre ! Chacun de ses principes a un aspect qui nous est propre et qui ne peut être traduit en aucune langue.

A chaque nation son régime ! Avec toutes ses douleurs, ses joies, ses avantages et ses dommages ! Mais il y a aussi une cause qui est commune à toutes les nations du monde : la paix et la sécurité ! C'est là le vrai front qu'il faut défendre contre tout danger ! Ceux qui nous cherchent nous trouveront toujours dans les tranchées de ce front.

Fahri Rifki Atay

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2072 obtenu en Turquie en date du 14 Octobre 1935 et relatif à des véhicules à moteur, en particulier pour routes accidentées, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazarı Aslan Han No. 1-4.

Avis aux médecins

Jeune fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.

Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176. Istanbul.

La figurante

(Suite de la 3ème page)

lance, Andrée s'était d'abord sentie un peu dépaycée, mais elle s'était vite acclimatée. C'était bien agréable d'avoir une femme de chambre pour vous servir, de changer trois fois de toilette par jour, de n'avoir à s'occuper que de se divertir. Pierre était aux petits soins pour elle. Elle savait bien que c'était un jeu... pour l'autre, mais elle n'en profitait pas moins. Et cela durait depuis bientôt un mois ! Gabrielle Massin se joignait de plus en plus souvent à eux. Cela l'ennuyait un peu, mais quoi ? N'était-ce pas pour ramener à Pierre son ancienne maîtresse qu'elle était ici ? Gaby lui faisait visiblement des avances mais, c'est curieux, Pierre avait de moins en moins l'air de comprendre. Tous les jours le système sans doute.

— Je crois que bientôt vous n'aurez plus besoin de moi, dit-elle à Pierre un jour que Gaby s'était mise en frais plus encore que de coutume. Elle ne demande qu'à vous revenir, c'est clair. Vous devez être content.

— Et vous ? Vous serez contente de rentrer à Paris ? lui demanda-t-il.

— Oh ! moi, je n'aurais pas mieux demandé que ça durât plus longtemps. Vous me faites mener une vie de prisonnier. Je trouverai un changement rue Lepic, surtout si la crise continue. Bah ! J'aurai toujours connaissance de vous, quelques semaines merveilleuses et je vous aurai aidé à reprendre la femme que vous aimez.

— Vous êtes gentille comme tout, ma petite Andrée.

— Vous aussi, vous avez été très gentil pour moi. Nous garderons un bon souvenir l'un de l'autre. Si, par vos relations, vous entendiez parler de quelque chose dans la mode ou dans la culture, pensez à moi.

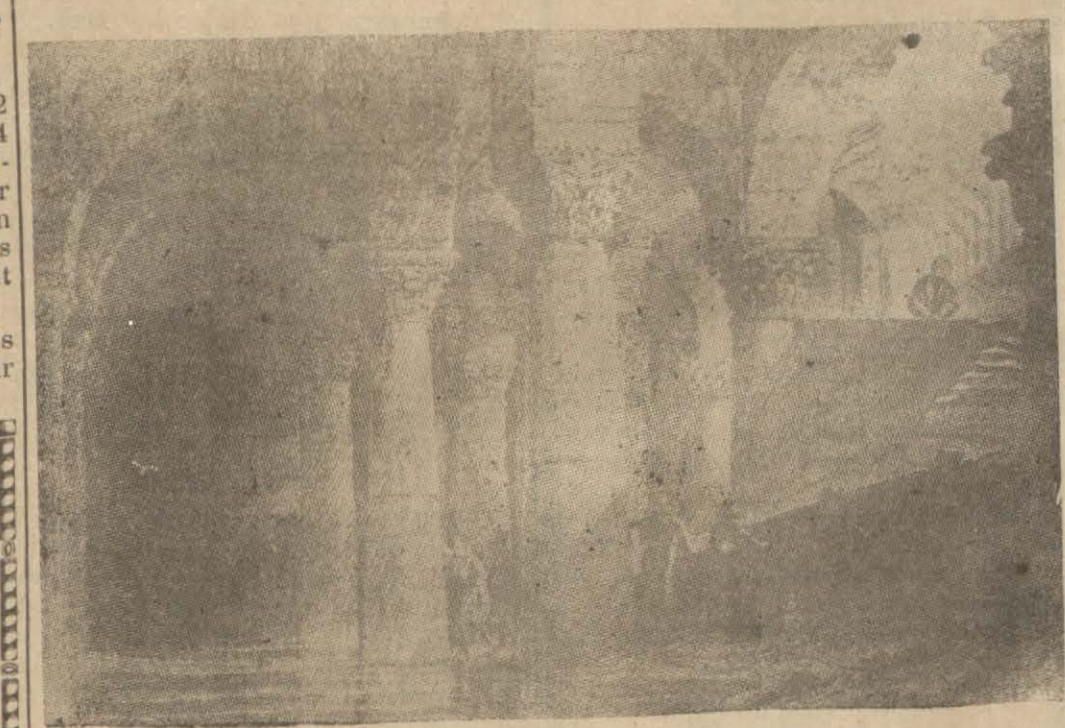
— J'y ai déjà pensé. Prenons l'auto, voulez-vous, et allons faire un tour. Nous causerons de tout cela.

Ils ne rentrèrent pas dîner à l'hôtel et ne revinrent qu'assez tard dans la soirée. Jean les attendait.

— Victoire ! leur cria-t-il. Gaby m'a entraîné tout à l'heure aux petits chevaux. Elle regrette son coup de tête. Elle ne demande qu'à renouer. C'est tout juste si elle ne m'a pas chanté : « Un amour comme le nôtre... » Tu me donnes un paquet de « Gitanes ».

— Tu auras ton paquet de « Gitanes », répondit Pierre. Mais je me suis aperçu que je pourrais maintenant me passer beaucoup plus facilement de Gaby que d'Andrée, et nous partons demain tous les deux pour un petit voyage.

Piano à vendre, marque Boisselot, en parfait état. S'adresser Yeni Çarşı, Tom Tom Sokak, No. 8. int. 4.



Une vue de la citerne de Yerebatan

Evitez les Classes Préparatoires en prenant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous «PRÉPARATIONS» 3

Travaux de traduction, requêtes et formalités auprès des bureaux officiels. Prix modéré et service rapide. S'adresser : Aynali Ceyme No. 40.

On cherche Piano

de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées. Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous Piano.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentant plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous «REPÉTITEUR» 1

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Saliz Agaç, Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé. S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Comptable expérimenté sujet Turc connaît français, occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références de premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoğlu sous «Prof. M. M.»

En plein centre de Beyoğlu vaste local pour servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Société Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezel Çikmayi, à côté des établissements «His Mas' s'Voices».

Jeune Universitaire disposerait de quelques heures par jour pour donner des leçons de turc et diverses sciences. Pourrait éventuellement employer toute l'après midi. Ecrire sous «Universitaire à la Boîte Postale 176 Istanbul».

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Ltq. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

LA BOURSE

Istanbul 13 Septembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	98.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	98.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	98.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	98.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2ème tranche	98.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3ème tranche	98.50
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	98.50
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	98.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	98.50
Bons représentatifs Anatolie d'Istanbul 4 %	98.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 5 % 1903	98.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 5 % 1911	98.50
Act. Banque Centrale	98.50
Act. Banque d'Affaires	98.50
Act. Chemin de Fer d'Anatolie	98.50
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	98.50
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	98.50
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	98.50
Act. Tramways d'Istanbul	98.50
Act. Bras. Réunies Bosphore-Nezaret	98.50
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	98.50
Act. Minoterie "Union"	98.50
Act. Téléphones d'Istanbul	98.50
Act. Minoterie d'Orient	98.50

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	627.34	627.34
New-York	0.78.70	0.78.70
Paris	22.14.25	22.14.25
Milan	14.96.34	14.96.34
Bruxelles	4.67.75	4.67.75
Athènes	1.43.18	1.43.18
Genève	1.43.18	1.43.18
Sofia	1.96.22	1.96.22
Amsterdam	1.96.22	1.96.22
Prague	1.96.22	1.96.22
Vienne	1.96.22	1.96.22
Madrid	1.96.22	1.96.22
Berlin	1.96.22	1.96.22
Varsovie	1.96.22	1.96.22
Budapest	1.96.22	1.96.22
Bucarest	1.96.22	1.96.22
Belgrade	1.96.22	1.96.22
Yokohama	1.96.22	1.96.22
Stockholm	1.96.22	1.96.22
Moscou	1.96.22	1.96.22
Or	1.96.22	1.96.22
Meidiye	1.96.22	1.96.22
Bank-note	1.96.22	1.96.22

Bourse de Londres

Lire	...
Fr. F.	...
Doll.	...

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	...
Banque Ottomane	...

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie	Etranger
1 an	13.50	22.00
6 mois	7.00	12.00
3 mois	4.00	6.00

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 38

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX de l'Académie française

Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE-

X

UNE ET DEUX

Le lendemain, il rendit visite à Mme Sollar.

— Je vous laisse le recevoir, lui dit son mari. Il va vous demander la main de Barberine.

Elle comprit immédiatement, à son air égaré, que Piero Arenzano ne lui demanderait pas sa sœur en mariage et que sa visite avait un autre motif. Lui aussi, lui encore, il le fallait arrêter. Bravement, et déjà dressée par l'expérience, elle prit l'offensive :

— Je sais pourquoi vous venez. La soirée d'hier était charmante.

— N'est-ce pas, madame ? Pour moi, elle est inoubliable.

— Oui, vous vous êtes enfin décidés. Abasourdi, il n'osait pas comprendre.

— Barberine, reprit-elle de son ton calme et persuasif, est tout à fait la femme qu'il vous faut. Vous avez le même caractère, le même entrain, le même enjouement.

— C'est vrai, mais...

— La même fertilité d'invention. Ensemble vous ne vous ennuyez jamais.

— Peut-être, mais, madame...

— Il y a longtemps que ce mariage aurait dû se faire. Vous n'avez que trop attendu.

— Justement : nous pouvons attendre encore.

— A quoi bon ? Vous avez cette chance d'être jeunes tous les deux. Votre situation est magnifique...

— Ne croyez pas cela, madame : les affaires sont difficiles.

— Elles l'ont toujours été. Et puis que mon mari dotera Barberine.

— Je ne réclame rien.

— Oui, je vous suis généreux. Cela sera mieux ainsi. Il est bon que la femme apporte sa part.

— Ce n'est pas nécessaire. Ah ! si je pouvais !

— Poussé dans son dernier retranchement, il trouvait ce refuge : l'absence de liberté.

— Vous avez une liaison ? interrogea Sabine.

— Pas précisément... un... amour, une pensée.

— Une pensée d'amour, c'est très joli. Vous la reporterez sur Barberine.

— Son naturel reprenant le dessus, il ne put s'empêcher de rire :

— Vous croyez que ça se fait comme ça ?

— Mais sans doute.

— Elle rit aussi. Et bientôt, ils furent pris tous les deux d'un rire inextinguible.

Barberine, entrant inopinément, les trouva dans cet état de collégiens en délire. Les voyant ainsi secoués, prédisposée elle-même à la joie, elle les

imita. Puis, elle finit par demander :

— Tout de même, j'aimerais savoir pourquoi.

— Pourquoi ?

— Oui, pourquoi nous rions.

— Parce qu'il l'épouse.

— Ce n'est pas si drôle.

— Mais si.

— Après tout, je veux bien.

Ainsi la cinquième fille d'Auguste Ravelli fut-elle fiancée.

— Parfait, approuva Benito Sollar quand il fut informé. Il ne nous reste plus maintenant qu'à fixer le sort de Martine.

— Ma fille préférée : cette fois, c'est moi qui veux choisir.

— Je m'en rapporte à vous. Elle sera heureuse.

XI

LE DERNIER FIANÇÉ

Sabine, après bien des recherches, finit par découvrir le futur mari de Martine. Comment n'y avait-elle, pas encore pensé ? Il était si supérieur à tous les autres. Seulement, il ne s'affichait pas. Il demeurait secret plutôt que timide. Il restait dans l'ombre au lieu de s'étaler comme la plupart des jeunes gens. Le monde brouille les faits par absence d'esprit critique et donne de l'importance à de brillantes façades qui dis-

simulent les communs.

Il était temps, car Martine changeait de caractère. N'étant plus entraînée par ses sœurs et spécialement par cette Barberine remuante qui n'était jamais lasse de distractions et qui était enfin cassée, elle se retirait plus ou moins de la vie de société, acceptant encore des invitations et les rendant au palais Sollar, mais les modérant et ne paraissant plus s'y complaire. En revanche, elle devenait studieuse, se perfectionnant dans la langue italienne au point de lire Dante aisément, suivant les cours de la Croix-Rouge pour prendre son brevet d'infirmerie — sait-on ce qui arrivera ? et si la guerre éclatait ? — occupée du matin au soir comme auparavant, mais d'une façon plus sérieuse et plus utile.

— Elle est bien grave pour ses 20 ans, observait Benito Sollar. J'aime mieux ça.

En effet, il ne rencontrait plus une cohue quand il rentrait chez lui.

— J'ai trouvé, lui déclara Sabine.

— Trouvé quoi ?

Du moment qu'il avait la paix, il supportait aisément la présence de la cadette qui mettait dans le vaste hôtel une discrète animation. Sans qu'il s'en doutât, il ne recherchait plus le tête-à-tête conjugal. Ne l'ayant jamais eu que pendant un voyage de nocces d'un bonheur incertain, il avait cessé de l'imaginer. Et puis, tout en fei-

gnant de l'ignorer, il vieillissait.

— Un mari pour Martine. Elle n'a rien de presse.

— Oh ! rien de presse. Elle que 20 ans.

— Vingt et un et même vingt-deux et vous m'avez souvent dit qu'il fallait marier les jeunes filles de bonne heure sans quoi elles ne sauraient plus d'examiner et refuser les propositions.

— C'est juste. Mais votre sœur gentille et je la garderais volontiers. Les autres ne l'étaient presque trop.

— Elles l'étaient presque trop. Elles faisaient un vacarme de tous les côtés. Et puis, le mari que vous trouvez ne conviendrait peut-être pas à Martine.

— Nous avons les mêmes goûts. Enfin, je vous laisse les choses à vous. Arrangez les choses à votre convenance pourvu que tout le monde soit heureux.

— Il suffira des deux intéressés.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Medduri

Dr. Abdül Vehab BERKIN